



Aujourd'hui très morcelé, le paysage syndical est amené à évoluer dans un avenir proche. La réforme des critères de représentativité va modifier les comportements de tous. Elle peut clore une période qui a favorisé l'émettement du syndicalisme français. Les auteurs de ce livre ont quitté la CFDT, pour la plupart après la réforme des retraites de 2003. Mais, pour la première fois, un mouvement de démission collective n'a pas alimenté la division. Ils ont rejoint une autre grande confédération, la CGT.

Militants acharnés du «bien commun», ils pensent qu'il est grand temps pour le syndicalisme de se recomposer, de s'unifier, d'attirer à lui le salariat dans sa diversité, jeunes, femmes, cadres, précaires, chômeurs, etc. Retraçant trente ans d'histoire syndicale, leur expérience est une contribution vivante à la nécessité de faire vivre la notion de «syndicalisme rassemblé», en dessinant des perspectives pour un renouveau de l'action syndicale.

Les auteurs

Paule Masson, journaliste d'information sociale.

Jean-Claude Branchereau, Patrick Brody, Bruno Dalberto,

René de Froment, Jean-Marie Roux, Eric Thouzeau, Raymond

Vacheron, syndicalistes.

Paule Masson (coord.)

Jean-Claude Branchereau

Patrick Brody

Bruno Dalberto

René de Froment

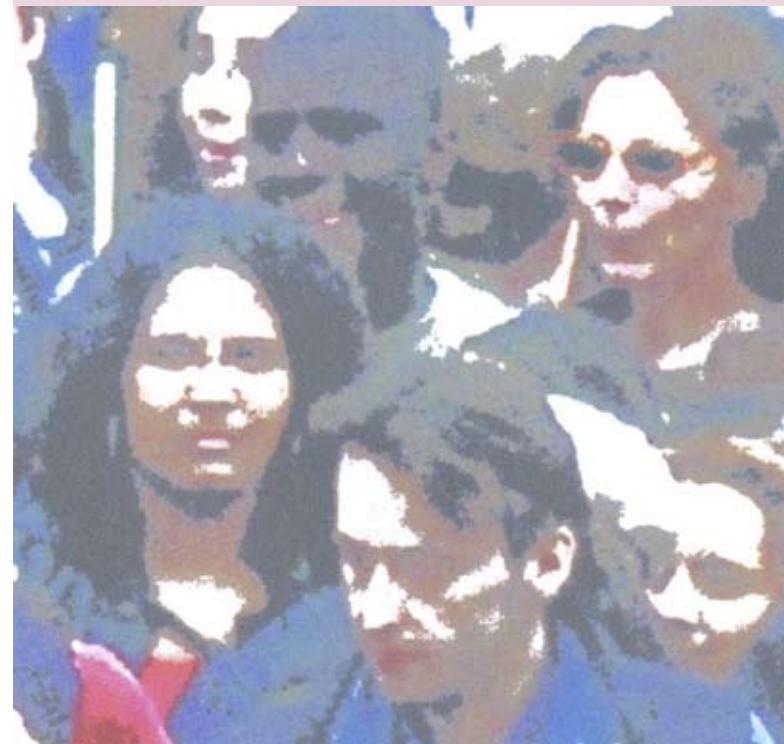
Jean-Marie Roux

Eric Thouzeau

Raymond Vacheron

SYNDICALISTES !

de la CFDT à la CGT



*Préface de Bernard Thibault
secrétaire général de la CGT*

SYLÈSE
EDITIONS

Extraits de la préface de Bernard Thibault

Au printemps 2003, la confrontation sur l'avenir des retraites a constitué un moment de vérité pour le mouvement syndical français. En ce printemps 2003, la CGT n'est pas parvenue à maintenir l'unité syndicale qu'elle avait contribué à sceller en début d'année. Les différences de conception et de stratégie, la volonté de se singulariser et chez certains la certitude de détenir la vérité, ont prématurément éliminé l'option du «tous ensemble» et cassé l'installation d'un rapport de force jusque-là prometteur.

Les choix faits ou les méthodes employées à cette occasion par la confédération CFDT ont soulevé des interrogations dans ses rangs. Ils ont même provoqué ou aggravé des désaccords, jugés suffisamment importants pour que des adhérents, parfois de très longue date, décident de quitter leur syndicat. Plusieurs milliers d'entre eux ont alors décidé de rejoindre la CGT, fait marquant et plutôt nouveau, même si le Syndicat du commerce parisien (Sycop) l'avait fait quelques années auparavant sur des bases analogues.

Je connais plusieurs de ces militants depuis de nombreuses années et le respect mutuel a toujours caractérisé nos relations. Je sais qu'ils n'ont pas fait leur choix au hasard et nous avons à cœur d'honorer la confiance qu'ils ont mise en nous. Ils sont venus chez nous avec une histoire et une expérience riche, et par bien des côtés originale, que nous avons le plus grand intérêt à faire fructifier ensemble. [...] Tous continuent à penser «qu'il n'y aura pas de grand progrès social dans ce pays, sans unité syndicale et donc sans unité d'action entre la CGT et la CFDT. Ignorer cela serait commettre une erreur grave».

Ce message s'adresse aux deux confédérations, à celle qu'ils ont quittée comme à celle qu'ils ont rejointe : il mérite l'attention et la réflexion de tous. [...]

Pour contacter les auteurs et pour l'organisation de débats :
syndicalistes@ras.eu.org

SYNDICALISTES !

De la CFDT à la CGT

**En souscription à partir de juin 2008
au prix de 12 euros ou 15 euros avec les frais de port
(date limite de la souscription 15 septembre 2008)**

Bulletin de souscription à retourner à chacun des auteurs

ou à

**Patrick Brody
Espace « Vie syndicale »
CGT
263 rue de Paris
93516 Montreuil cedex**

Chèque à l'ordre de A.R.S.

Nom

Prénom

Adresse de livraison

Code postal **Ville**

Email

Nombre d'exemplaires commandés

Possibilité de retrait dans plusieurs villes, nous consulter